

## ROGER SOMVILLE

«Peintre Belge affirmant un style expressif et monumental, attentif aux réalités du monde contemporain» dit de Roger Somville le *Grand Dictionnaire Encyclopédique LAROUSSE*.

d'une autre manière, nous pourrions ajouter: «Artiste Bruxellois francophone, inspiré par la tradition picturale franco flamande; un des principaux représentants de l'attitude et du mouvement réaliste, au plan national et international; compte parmi les plus connus des artistes belges contemporains...» et paradoxalement aussi, le plus combattu, souvent par ceux qui connaissent le moins son œuvre. Car Roger Somville est dans une position de double rupture : avec l'establishment social d'abord, à cause de ses idées politiques ; avec l'establishment culturel ensuite, pour sa conception de l'art. C'est beaucoup pour un seul homme ! Mais la cohérence de Somville est inébranlable, car elle se fonde sur l'authenticité.

### LA FORMATION

Somville naît à Bruxelles en 1923. Eugène son père, qu'il perd très tôt, est artisan marqueteur. sa mère subvient à une existence matérielle précaire. Maurice son oncle lithographe, marxiste de la première heure, l'influence au niveau idéologique. Somville suit des cours de dessin à l'Académie Royal des Beaux-Arts de Bruxelles (1940-1942), puis à l'École National supérieure d'Architecture et des Arts décoratifs, (dans l'atelier de l'architecte Lucien François. Il y rencontre le peintre Charles Counhaye qui lui ouvre la voie d'un art expressif et monumental (1942-1945). Roger Somville est fondamentalement d'un tempérament généreux. Très jeune il se mobilise pour les grandes causes sociales et il vit intensément les grands conflits de son époque : montée du fascisme, guerre d'Espagne, mouvements ouvriers. Il lit Marx et Lénine. Piscator, Louis Armstrong, Charlie Chaplin, Eric von Stroheim. Sa sensibilité le porte à prendre le parti des plus faibles, des plus démunis. Il faut s'opposer à l'exploitation de l'homme par l'homme. Pour faire avancer la cause révolutionnaire, quand on est peintre, on se sert des couleurs et de la brosse.

### UN DEFENSEUR DU REALISME

L'important est de transposer au niveau de la spécificité picturale les phénomènes de la réalité sociale. Et malgré cette transposition, de tenter d'être intelligible au plus grand nombre. Il faudra donc s'appuyer sur la tradition. En 1946, il crée avec ses amis Edmond Dubrunfaut et Louis Deltour le «Centre de Rénovation de la Tapisserie de Tournai» et le groupe «Forces murales». En 1951, il fonde «atelier de la céramique de Dour» avec sa femme, Simone Tits.

Somville reprend à son compte les termes d'Aragon: -«La bataille dans l'art a de tout temps été non point celle de l'invention pure, qui n'existe pas, contre l'observation dont on ne peut se passer, mais celle du sens de l'œuvre contre sa futilité». Il rédige les manifestes du «Mouvement réaliste» en 1958 et en 1966 et explicite sa pensée dans trois livres: *Pour le réalisme, un peintre s'interroge* (1970), et *Hop-là les pompiers, les revoilà!* (1975), et «*Peindre*» en 2000. Il écrit deux livres non publiés: *Notre temps* («mural» à la Station de métro Hankar) et *Peinture, novation, idéologie*. Or la mode et le marché de l'art sont à ce moment-là voués à l'abstraction et aux expériences dites avant-gardistes. Qu'importe, Somville s'opposera. Jamais, il ne sera en marge mais toujours «en face».

Il faut rechercher ses sources du côté des grands maîtres flamands et ses admirations le conduisent à des géants de la peinture épique: Rubens, Goya, Géricault, Picasso (qu'il rencontre en 1951). Ses amis seront Siqueiros, Guttuso, Pignon, Lorjou, Delvaux.

### SES MOYENS D'EXPRESSION

Ses moyens d'expression se trouvent tout naturellement appropriés à un art public, à un art mural destiné à aller à la rencontre du plus grand nombre. Ses réalisations iront de la tapisserie, dont la plus connue est sans doute «Le triomphe de la paix» (80m<sup>2</sup>), à la peinture murale –citons l'extraordinaire mural de 600m<sup>2</sup> «Notre temps» à la station de métro Hankar, ou la peinture murale de 410m<sup>2</sup> qu'il termine en 1987 à l'Université de Louvain la Neuve sur le thème «Qu'est-ce qu'un intellectuel?», avec le «Collectif d'art public», qu'il crée en 1980. Ce qu'il veut transmettre peut encore lui inspirer des toiles dont les fulgurances sont d'une rare violence ou dont l'austérité, au contraire, marque une grande rigueur. Il se montre satirique et ironique dans des dessins ou des gravures, moyens qu'il domine et dont il joue avec puissance et charme.

### SES THEMES

L'engagement de Somville, nous l'avons dit, est une option de sensibilité. C'est la générosité, l'appel de la vie, du bonheur, de l'amour qui lui commande de préserver ces valeurs humaines par la lutte politique.

Le bonheur est donc présent, comme l'autre face d'un même enjeu. Dès lors, les thèmes alterneront aussi. Tantôt il participe de l'épopée collective; ce sont les grandes compositions en prise sur les événements du monde: «Non à la guerre», «La résistance»(1950), «Mineur»(1953), «La répression»(1961), «Socialisme pour l'Espagne», «Les réunions syndicales», «Vietnam»(1966), «Les peintres»(1971-1977), «Comité de quartier contre les missiles»(1983),

«Un intellectuel»(1981-1986), ou encore l'extraordinaire «Le Peletier de Saint-Fargeau»(1968-1987). Tantôt il exerce sa verve dans ces dessins caustiques, incisifs: «La diarrhée intellectuelle», «Les vernissages». D'autres thèmes nous ramènent à l'intimité de la vie individuelle, et magnifient la Femme, «Hommage à Rubens», «Les baigneuses», «Les nus», le «Le modèle et son peintre» et d'admirables portraits de Simone, sa femme.

## **SON ART**

Rejet de l'esthétisme, refus de l'art pour l'art, considérés comme futilité, sont un fondement de l'œuvre de Somville. Mais sa peinture n'est pas pour autant naturaliste, copie de la réalité. Elle y prend sa source et la transpose au plan de la spécificité picturale pour mieux l'intérioriser, et la restituer ensuite, transformée, interprétée. Les formes se plient à l'expression d'une conviction, d'émotions, d'un tempérament, elles se déforment, éclatent. Le jaillissement des couleurs obéit, au-delà du message, à une volonté d'exprimer les pulsions d'un monde intérieur. Elle tonitruent, à la limite parfois d'une vulgarité voulue, ou, au contraire, se font allégresse et amour passionné de la vie. Le choc est créé: le but est atteint. Combien loin sommes nous de l'anecdote, de la démonstration. Il faut reconnaître, avec Émile Langui, que, «nous sommes en présence d'un peintre, au sens absolu dut mot».

L'œuvre du peintre, l'œuvre théorique, l'action du militant et du conférencier, le combat pour la paix (il représente la Belgique au sein du Conseil Mondial de la Paix), se complètent d'une œuvre d'enseignant. A l'académie de Watermael-Boitsfort, devenue célèbre sous sa direction, il forme de nombreux artistes, en dehors de tout dogmatisme artistique. Il dirigea l'école de 1947 à 1986. La peinture de Somville n'est pas restée confinée à de petits cénacles. Des rétrospectives lui ont été consacrées à Bruxelles, Paris, Moscou, Cologne, Sofia, Mexico, Berlin, Saint-Denis, Bobigny, Liège, Budapest, La Havane, etc...

Parmi les expositions collectives citons:la «Montra Internazionale di Bianco e Nero» à Lugano (1960),la «Biennale Internationale d'art» à Venise (1962), la «Biennale Internationale de la tapisserie» à Lausanne (1962 et 1965), «figuration et défiguration», Museum voor Hedendaagse Kunst, Gand (1964), le «Salon de mai», Paris (1977), «L'art belge depuis 1945», Musée des Beaux-Arts André Malraux, Le Havre (1982), «Salon International d'art», Bâle (1985), ainsi que des expositions à Amsterdam, Utrecht, Anvers, Ostende, Ljubljana, Frechen, Rijeka, Heidelberg, Venise, Paris etc...

Il est représenté dans de nombreux musées en Belgique (musée d'Art Moderne de Bruxelles) etc..., et à l'étranger (Mexico, Dresde, Faenza, L'Ermitage à Saint Petersburg, Sofia, Paris, Lund). Il est lauréat de prix importants, dont le «Prix de la Critique, avec Hans Bellmer, (1968-69).

Voilà campé ce personnage hors-format, aux dons prolifiques, et à la force créatrice foisonnante, à la voix presque prophétique. Car l'évolution de l'art contemporain semble réconcilier art et réalité. Beaucoup ont, devront opérer à l'égard de Somville une révision déchirante. Car l'artiste s'est imposé et l'œuvre, aujourd'hui, nous subjugue.

## ROGER SOMVILLE

The entry in the *LAROUSSE Grand Dictionnaire Encyclopédique* describes Somville as «A Belgian Painter of an expressive and monumental style, concerned by the realities of the contemporary world. Another description possible might be : «Brussels French speaking artiste, inspired by the French-Flemish pictural tradition ; one for the foremost national, or international, exponents of the realist position and movement; amongst the best-known contemporary artist...”.

And, paradoxically, one of the most contested , often by those who know his work least. For Roger Somville offers a double challenge ; to the social « stablishment», in his political Ideas and to the artistic equivalent, in his conception C'est be of art. A heavy load to carry for one man...

However Somville's position remains steadfastly consistent, rooted as it is in his genuine opinions.

### BACKGROUND

Somville Born in Brussels in 1923, Somville lost his father, a worker in marquetry, at an early age. He and his mother faced a precarious material existence. His uncle, a lithographer and early Marxist, was a source of ideological influence.

He took drawing lessons at the Royal Academy of Fine-Arts of Brussels (1940-1942), and then went to The Higher National school for Architecture and the Decorative Arts of Brussels, (in the architect atelier Lucien François' atelier). It was here that he would meet the painter Charles Counhaye who was To show him the way to expressive and monumental art (1942-1945).

Somville has a fundamentally generous nature: as a young man he became involved in and was Intensely influenced by the great social movements and conflicts of his day: the rise of fascism, The Spanish Civil War, the workers' movement. He read Marx and Lénine. He admired Bertolt Brecht, Serge Eisenstein, Erwin,Piscator, Louis Armstrong, Charlie Chaplin, Eric von Stroheim. His sensibility would lead him to take the part of the underprivileged and those least able To defend themselves: a stand had to be taken against man's exploitation of man.

And a painter's weapon in the revolutionary cause are his paints and brushes.

### AN ADVOCATE OF REALISM

The essential aim is to transpose the phenomena social reality into the pictural medium, and for this transposition to be comprehensible to the greatest number. It is therefore necessary to use traditional terms.

In 1946, he create the « Centre de Rénovation de laTapisserie de Tournai» with his friends Edmond Dubrufaut and Louis Deltour and also the group «Forces murales».

In 1951, he founded «atelier de la céramiquede Dour» with his wife, Simone Tits.

Somville adopted Aragon thesis, which was that «the central question in art had never been on of the battle between pure invention, which did not exist, and observation which is indispensable but rather one of the sense of the œuvre opposed to it futility». He wrote the manifestos of «Realist Movement » in 1958 and 1966 and developed thinking in his two books: *Pour le réalisme, un peintre s'interroge* (1970) and *Hop-là les pompiers, les revoilà !* (1975).

He wrote two unpublished works: *Notre temps* (« mural at the metro station Hankar) and *Peinture, novation, idéologie*.

Now, this was at a time when abstraction and avant-garde experimental art were at their fashionable and market high. Somville. Never one to be found on the sidelines, was in the thick of the opposition.

His sources are to be found in the work of the great masters and the giants epic painting: Rubens, Goya, Géricault, Picasso (he met in 1951).

His friends were to be Siqueiros, Guttuso, Pignon, Lorjou, Delvaux.

### MEANS OF EXPRESSION

Mural painting, aimed as it is as the widest possible audience, was a natural choise for Somville to make. His work was to range from tapestry, of which « Le triomphe de la paix » (80m2), is doubtless the most well-known, to mural, which include the extraordinary work « Notre temps » (600m2) at the Hankar metro , and the mural at the University of Louvain la Neuve of the theme « qu'est-ce qu'un intellectuel?»,(410m2), which he realized with the « Collectif d'art public » which he founded in 1980. His desire to create finds expression in paintings which can be by turn wildly violent or strict and austere. In his drawings and etchings-both techniques which he uses with masterly strength and charm – he can be satirical and ironic.

## THEMES

Somville's political position is the result of his personal sensibility. Generosity, love of life, happiness and love all drive him to defend these human values by a political choice.

Thus happiness, the implied other face to the coin, is represented in his work and as the result, his themes alternate as well.

They can be part of the collective epic: these are the great composition which tackle world events: « Non à la guerre », «La résistance»(1950),«Mineur »(1953),

«La répression»(1961) , «Socialisme pour l'Espagne», «Les réunions syndicales», «Vietnam»(1966)

«Les peintres»(1971-1977), «Comité de quartier contre les missiles»(1983), «Un intellectuel »(1981-1986),

or again, the extraordinary «Le Peltier de Saint-Fargeau»(1968-1987). Alternatively, his energy

expressed in caustic drawings: «La diarrhée intellectuelle», «Les vernissages».

Other themes are intimate in tone and celebrate Woman, «Hommage à Rubens»,

«Les baigneuses», «Les nus», le «Le modèle et son peintre» an admirable portraits of his

Wife Simone.

## HIS ART

Somville's work is rooted in a refusal of what he considers to be futile aestheteism. However, his work is not therefore naturalist. Rather than copy reality, he takes it as his source, reconstituting

it and transforming it in new, pictorial terms. Forms adapt themselves to the expression of a

convictions, the pulsating, a character; they burst their limits, change their shape. The explosion

of colours serves a desire to express the pulsating of an inner world, over and above the message.

They thunder out, sometimes on the verge of the deliberate vulgarity, or, on the contrary are

Gaiety and passionate love of life itself.

This is a long way from the anecdote or the «tour de force» . in the presence As Emile Langui says,

We are in the presence of a painter, in the absolute sens of the word.

His work as a painter théoreticiene, lect for peace (he represents Belgium on the World Peace

Council) are completed by his teaching life. At the Académy of Watermael-Boitsfort, which has

become renowned under his direction, he has trained numerous artists , independant of any

artistic dogmatism. He directed the school from 1947 to 1986.

Somville's painting is known beyond the confines of a small coterie; retrospectives have

been devoted to his work in Bruxelles, Paris, Moscou, Cologne, Sofia, Sofia, Mexico, Berlin,

Saint-Denis, Bobigny, Liège, Budapest, La Havane, etc...

Among the collective exhibitions in which Somville's work has appeared are the

«Mostra Internazionale di Bianco e Nero» at Lugano (1960), the «Biennale

Internationale d'art» at Venise (1962), the «Biennale Internationale

de la tapisserie» at Lausanne (1962 and 1965), «figuration et défiguration», at the

Hedendaagse Kunst Museum in Ghent (1964), the «Salon de mai», in Paris (1977), «L'art belge depuis

1945), at the Musée des Beaux-Arts André Malraux, Le Havre (1982), the«Salon International d'art»,

at Basle (1985), and other including exhibitions in Amsterdam, Utrecht, Antwerp, Ostend, Ljubljana,

Frechen, Rijeka, Heidelberg, Venise, and Paris.

His work is to be found in numerous museum in Belgium (the Moderne Art Museum in Bruxelles),

and abroad (Mexico, Dresde, Faenza, the Hermitage in Saint Petersburg, Sofia, Paris and Lund).

Among the various important prizes he has been awarded is the "Prix de le Critique" with

Hans Bellmer, (1968-69).

Here then he stands : an outsize personality of prolific gifts and abundant creative force, with

an almost prophetic voice. For the evolution of contemporary art seems to be on of reconciliation

with reality. Many of Somville's critics have already revised their opinion of his work ; many

others will have to undergo this painful operation. For today the artist compels our recognition,

and his work, our admiration.

## **ROGER SOMVILLE**

« Pintor Belga que muestra un estilo expresivo y monumental, atento a las realidades del mundo contemporáneo » dice de Roger Somville el Grand Dictionnaire Encyclopédique LAROUSSE.

En otro sentido podremos decir: « Artista Bruselense de habla francesa, inspirado por la tradición pictórica franco-flamenca; uno de los principales representantes de la actitud y del movimiento realista, tanto en el plano nacional como internacional; se cuenta entre los artistas belgas contemporáneos más conocidos... »

Y de una manera paradójica, también el más atacado, con frecuencia por aquellos que menos conocen su obra. Ya que Roger Somville se encuentra en una postura de doble ruptura : en primer lugar, con el sistema social establecido, a causa de su concepción del arte. Es demasiado para un solo hombre! Aún así, la coherencia de Somville es inquebrantable, porque se funda en la autenticidad.

### **SU FORMACION**

Somville nace en Bruselas en 1923. Eugène su padre, a quien pierde muy pronto, se dedica al arte de la marquetaría. Su madre sobrevive a una existencia material precaria.

Maurice un tío o litógrafo, de los primeros marxistas, influye en su formación ideológica.

Sigue clases de dibujo en la Académie Royal des Beaux-Arts de Bruselas (1940-1942), luego en La Ecole National supérieure d'Architecture et des Arts décoratifs, (en el taller del arquitecto Lucien François). Ahí conoce al pintor Charles Counhaye quien le muestra la vía de un arte expresivo y monumental (1942-1945).

Roger Somville es fundamentalmente un temperamento generoso. Desde muy joven se compromete con las grandes causas sociales y vive intensamente los grandes conflictos de su época : el surgimiento del fascismo, la guerra de España, movimientos obreros.

Lee Marx y Lenin. Admira a Bertolt Brecht, Serge Eisenstein, Erwin Piscator, Louis Armstrong, Charlie Chaplin, Eric von Stroheim.

Su sensibilidad le impulsa a tomar el partido de los más débiles, de los más desfavorecidos.

Hay que oponerse a la explotación del hombre por el hombre.

Cuando se es pintor, para poder avanzar la causa revolucionaria se empuñan el pincel y los colores.

### **UN DEFENSOR DEL REALISMO**

Lo importante es transponer en el plano de la especificidad pictórica los fenómenos de la realidad social.

Y, a pesar de esta transposición, intentar ser inteligible para el mayor número de personas.

Es indispensable, pues, apoyarse en la tradición.

En 1946, crea con sus amigos Edmond Dubrunfaut et Louis Deltour el « Centre de Rénovation de la Tapisserie de Tournai » y así como el grupo « Forces murales ». En 1951, funda con su mujer, Simone Tits, « atelier de la céramique de Dour ».

Somville hace suyas las palabras de Aragon : «En todos los tiempos la batalla en el arte no a sido la de la invención pura, que no existe, contra la observación, que no puede dejarse de lado, sino la del sentido de la obra contra su futilidad». Redacta los manifiestos del «Movimiento realista» en 1958 y en 1966 y hace explícito su pensamiento en dos libros:

Pour le réalisme, un peintre s'interroge (1970) y Hop-là les pompiers, les voilà ! (1975).

Escribe dos libros más no publicados: Notre temps («mural à la Station de métro Hankar») y Peinture, novation, idéologie.

Más la moda y el mercado del arte se encuentran volcados en ese momento hacia la abstracción y las experiencias vanguardistas. Que importa Somville se opondrá con ellos. Siempre «frente a frente», jamás al margen.

Sus fuentes a las que buscas en los grandes maestros flamencos; su admiración le orienta

Hacia los gigantes de la pintura épica : Rubens, Goya, Géricault, Picasso.

Sus amigos son Siqueiros, Guttuso, Pignon, Lorjou, Delvaux.

### **SUS MEDIOS DE EXPRESION**

Sus medios de expresión cocuedan naturalmente con su arte público, con un arte mural destinado a salir al encuentro del mayor número de personas. Sus realizaciones van a la tapicería, la más conocida es sin duda « Le triomphe de la paix » (80m<sup>2</sup>), a la pintura mural —citamos el extraordinario mural de 600m<sup>2</sup> « Notre temps » en la estación de metro Hankar, o la pintura mural de 410m<sup>2</sup> terminada en 1987 en la Universidad de Louvain la Nueva sobre el tema «que es un intelectual?», junto con el « Collectif d'art public », creado por Somville en 1980. Lo que desea transmitir puede inspirarle aún obras cuyas fulguraciones expresen una rara violencia o, por el contrario, cuya austeridad acusen un grand rigueur. En sus dibujos grabados medios de expresión que domina y practica con fuerza y encanto, se muestra e irónico.

## **SUS TEMAS**

El compromiso de Somville, ya lo dijimos, es una opción de sensibilidad. Es la generosidad, la llamada de la vida, de la felicidad, del amor que le impuso a preservar dichos valores humanos a través de la lucha política. La felicidad, pues esta presente como la otra cara de una moneda. Los temas, por lo tanto, también se suceden. Ora participa a la epopeya colectiva; Son las grandes composiciones que acen eco a los acontecimientos del mundo : « Non à la guerre », « La résistance »(1950),« Mineur »(1953),« La répression »(1961), « Socialisme pour l'Espagne », « Les réunions syndicales », « Vietnam »(1966),« Les peintres »(1971-1977), « Comité de quartier contre les missiles »(1983), « Un intellectuel »(1981-1986), la extraordinaria « Le Peltier de Saint-Fargeau »(1968-1987). Ora ejerce su inspiración en dibujos cáusticos, incisivos : « La diarrhée intellectuelle », « Les vernissages ». Otros temas nos remiten a la intimidad de la vida individual y enaltecen la Mujer, «Hommage à Rubens», «Les baigneuses», «Los desnudos», le « Le modèle et son peintre » y Los admirables retatos de Simone, su mujer.

## **SU ARTE**

Rechazo del esteticismo, rechazo del arte por el arte, considerados como cosas fútil, son uno de los fundamentos de la obra de Somville. Pero no por eso su pintura cae en el naturalismo, no es una copia de la realidad. Se nutre de ella y la transpone en el plano de la especificidad pictórica, para mejor asimilarla y luego restituirla, transformada, interpretada. Las formas se pliegan a la expresión de una convicción, de las emociones, de un temperamento, se deforman, estallan. El surgimiento de los colores obedece, más allá a éit, au-delà del mensaje, a una voluntad de expresar las impulsiones de un mundo interior. Irrumpen con estruendo, a veces al límite de una vulgaridad voluntaria, o, por el contrario, se desuelven en alborozos y en un apasionado amor a la vida.

Se produce el impacto: el objetivo a sido alcanzado.

Cuán lejos estamos de la anécdota, de la demostración. Tenemos que reconocer, con Emile Langui, que «estamos ante un pintor, en el sentido absoluto de la palabra».

La obra del pintor, la obra teórica, la acción del militante y del conferenciante, la lucha por la paz (representa la Bélgica ante el Consejo Mundial de la Paz), se ve redondeada por una obra docente. En la Academia de Watermael-Boitsfort, célebre sobre su dirección, forma de numerosos artistas, lejos de todo dogmatismo artístico.

Dirige la escuela de 1947 a 1986.

La pintura de Somville no se ha quedado confinada en pequeños cenáculos. Se la han consagrado retrospectivas en Bruselas, París, Moscú, Colonia, Sofía, México, Berlín, Saint-Denis, Bobigny, Lieja, Budapest, La Habana, etc...

Entre las exposiciones colectivas citemos : la « Mostra Internazionale di Bianco e Nero » à Lugano (1960), la « Biennale Internationale d'art » à Venecia (1962), la « Biennale Internationale de la tapisserie » à Lausanne (1962 et 1965), « figuration et défiguration », Museum voor Hedendaagse Kunst, Gante (1964), le « Salon de mai », París (1977), « L'art belge depuis 1945 », Musée des Beaux-Arts André Malraux, El Havre (1982), « Salon International d'art », Bsilea (1985), así como exposiciones en Amsterdam, Utrecht, Amberes, Ostende, Ljubljana, Frechen, Rijeka, Heidelberg, Venecia, París.

Su obra se encuentra representada en numerosos museos Bélgica (museo de Arte Moderno de Bruselas), y en el extranjero (México, Dresde, Faenza, en el Ermitage de Saint Petersburg, Sofía, París, Lund.

Ha sido laureado con importantes premios, entre los que se encuentra el « Prix de la Critique, con Hans Bellmer, (1968-69).

Este es el retrato de un personaje fuera de serie, con prolíficos dones y una arrolladora fuerza creadora. Una voz casi profética, ya que la evolución del arte contemporáneo parece reconciliar arte y realidad. Muchos han iniciado, y otros tantos deberán hacerlo, una revisión desgarradora respecto de Somville.

El artista se ha impuesto y la obra, hoy día, nos subyuga.

## ROGER SOMVILLE

“Belgische schilder, werkt in een expressieve en monumentale stijl vanuit een aandacht voor de realiteit van de hedendaagse wereld” schrijft het Groot *Encyclopédisc woordenboek LAROUSSE* over Roger Somville.

Wij zouden ook kunnen zeggen: “Franstalig Brusselaar, geïnspireerd door de traditie van de Frans-Vlaamsschilderskunst; één van de belangrijkste vertegenwoordigers, van de realistische houding en beweging, national en international; behoort tot de meest bekende hedendaagse Belgische kunstenaars...”.

Paradoxaal, genoeg, de meest omstreden kunstenaar, meestal juist bestreden door hen die het minst zijn oeuvre kennen. De positie van Roger Somville is er namelijk één van een dubbele breuk: op de eerste plaats met het sociale establishment omwille van zijn politieke ideeën, daarna met het culturele establishment omwille van zijn kunstopvattingen. Wel veel voor één man! De coherentie van Somville is echter onwrikbaar, want ze vindt haar oorsprong in zijn authenticiteit.

### VORMINGSJAREN

Somville is in 1923 Brussel geboren. Zijn vader, een vakman in houtinlegwerk, verliest hij zeer vroeg. In het noodzakelijke levensonderhoud wordt voorzien door zijn moeder. En nonkel, lithograaf Marxist van het eerste uur, beïnvloedt hem ideologisch. Hij volgt tekenlessen aan de Koninklijke Academie voor Schone Kunsten in Brussel (1940-1942), en daarna aan de «Ecole National supérieure d'Architecture et des Arts décoratifs» (in het atelier van de architect Lucien François. Hij ontmoet er de schilder Charles Counhaye die hem de weg effent naar een expressieve and monumental kunst (1942-1945). Roger Somville is in wezen grootmoedig van natuur. Zeer jong mobiliseert hij zich voor de sociale zaak en hij beleeft intens de grote conflicten van zijn tijd: de opkomst van het fascisme, de oorlog in Spanje, de arbeidersbewegingen. Hij leest Marx en Lenin.

Hij bewondert Bertolt Brecht, Serge Eisenstein, Erwin Piscator, Louis Armstrong, Charlie Chaplin, Eric von Stroheim.

Zijn gevoelens bregen hem ertoe stelling te kiezen voor de zwaksten, de minst Bevoorrechtsten: stelling kiezen tegen de uitbuiting van de mens door de mens.

Om als schilder de revolutionaire zaak vooruit te helpen bedient men zich van Kleuren en borstels.

### EN VERDEDIGER VAN HET REALISME

Het komt er op aan de fenomenen van de sociale realiteit om te zetten in de specifieke realiteit van het schilderij. En ondanks deze transpositie moet men trachten begrijpbaar te zijn voor de meesten. Men moet dus aanleunen bij de traditie. In 1946, richt hij met zijn vrienden Edmond Dubruffaut en Louis Deltour het "Centre de Rénovation de la Tapisserie de Tournai" op en de groep "Forces murales". In 1951, sticht hij met zijn vrouw Simone Tits "atelier de la céramique de Dour".

Somville maakt de woorden van Aragon tot de zijne: "In de kunst en-dit geld voor alle de zuiverer inventie, die niet bestaat, tegen de waarneming, waaraan men niet voorbij kan gaan, als wel om de zin van het werk tegen zijn onbenulligheid".

Hij stelt in 1958 en 1966 het manifest van de «réalistische beweging» op en werkt zijn ideeën verder uit twee boeken: *Pour le réalisme, un peintre s'interroge* (1970) en *Hop-là les pompiers, les revoilà!* (1975). Hij schrijft twee niet gepubliceerde boeken: *Notre temps* (mural at the metro station Hankar) en *Peinture, novation, idéologie*.

Op dat ogenblik verkondigen mode en kunstmarkt de lof van de abstracte kunst en de avant-gardistische experimenten. Wat voor belang het ook moge hebben Somville gaat in de oppositie. Nooit zal hij aan de kant gaan staan, steeds is hij "in confrontatie".

Zijn bronnen moet men zoeken bij de grote Vlaamse meesters en zijn bewondering gaat naar de reuzen van de epische schilderkunst: Rubens, Goya, Géricault, Picasso (he met in 1951). Zijn vrienden zijn Siqueiros, Guttuso, Pignon, Lorjou, Delvaux.

### ZIJN UITDRUKKINGSMIDDELEN

Zijn uitdrukkingsmiddelen blijken als vanzelf de geschikte voor een publieke kunst, voor een muurschilderkunst bestemd voor zoveel mogelijke mensen.

Tot zijn realisaties behoren zowel tapijten, waarvan het bekendste "De triomf van de vrede" (80m<sup>2</sup>), is als muurschilderingen; we noemen hier het opmerkelijke werk "Onze tijd" in het metrostation Hankar (600m<sup>2</sup>) en de muurschildering van 410m<sup>2</sup> aan de Universiteit van Louvain la Neuve verwezenlijkt in de samenwerking met het door hem in 1980 opgerichte "Collectif d'art public". Het in 1987 voltooid werk beandelt het thema «wat is een intellectueel?». Hetgeen hij wil overbrengen kan ook inspireren tot het maken van doeken, die een ogetemd geweld laten zien of, integendeel, een bijzondere ingetogenheid, in zijn tekeningen en gravures, uitdrukkingsmiddelen die hij alle registers bespeelt, toont hij zich satirisch en ironisch.

### DE THEMA'S

Het engagement van Somville is, zoals gezegd, een gevoelskeuse. Het is zijn generositeit, de roep van het leven, van het geluk, van de liefde die hem opdraagt deze menselijke warden te behoeden door het voeren van een politieke stijd. Het geluk is dus aanwezig als de andere zijde van eenzelfde inzet. Daarom wisselen de thema's elkaar ook af.

Soms maken zed eel van het collectieve epos; dit zijn de grote composities gebaseerd

Op de gebeurtenissen in de wereld: " Neen aan de orlog", "De Weerstand" (1950),

"Mijnwerkers" (1953), "De repressie" (1961)?, " Socialism voor Spanje", "De syndicale bijeenkomsten", " Vietnam"(1966),

"De schilders"(1971-1977), "Wijcomité regen de raketten"(1983), "Een intellectueel"(1981-1986), of het bijzondere " Le

Peltier de Saint-Fargeau"(1968-1987). Elders laat hij zijn scheppingsdrang los in spottende hekelende tekeningen: " De

intellectuele diarrée", " De vernissages".

Andere thema's brengen ons bij de intimiteit van het individuele leven en verheerlijken de vrouw, " Hommage aan Rubens", "

De Baadsters", " De naakten", het " Modèle en schilder"

En de meesterlijke portretten van Simone, zijn vrouw.

## ZIJN KUNST

Het afwijzen van het estheticisme en het weigeren van de kunst om de kunst, waaraan hij geen waarde hecht, zijn fundamenten in het oeuvre van Somville. Zijn schilderkunst is nochtans niet louter naturalisme copie van realiteit. Zijn schilderkunst vindt haar oorsprong in de realiteit .

Het afwijzen van het estheticisme en het weigeren van de kunst om de kunst, waaraan hij geen waarde hecht, zijn fundamenten in het oeuvre van Somville. Zijn schilderkunst is nochtans niet louter naturalisme, copie van de realiteit. Zijn schilderkunst vindt haar oorsprong in de realiteit, die transponeert naar de werkelijkheid van de schilderkunst om er dieper in door te dringen en om ze vervolgens, getransformeerd, geïnterpreteerd opnieuw weer te geven. De vormen passen zich aan aan uitdrukking van een overtuiging, van emoties, van een temperament; zij worden gevormd, zij spatten uiteen. De kleuren, de vrij lijken op te wellen, gehoorzamen, over de boodschap heen, aan de wil uitdrukking te geven aan de draagvan een innerlijke wereld. Zij zijn schreeuwend , soms aan de grens van een gewilde vulgariteit, soms daarentegen jubel en bezetenheid van het leven. De schok is veroorzaakt, het doel bereikt. Hoever zijn we hier weg van de anecdote, weg van het betoog. We moeten, met Emile Langui, toegeven dat "we hier te doen hebben met een schilder in de absolute betekenis van het woord". Het oeuvre van de schilder, het theoretische oeuvre, de actie van de militant en van de voordrachtgever, de strijd voor de vrede (hij vertegenwoordigt België op de Wereldraad voor de Vrede) worden aangevuld met het werk van de leraar. Aan de Académie van Watermaal-Bosvoord, bekend geworden onder zijn leiding, worden talrijke kunstenaars opgeleid, los van elk artistiek dogmatisme. Deze school leidt hij van 1947 tot 1986. De bekendheid van het werk van Somville is niet beperkt tot een aantal kleine senakels. retrospectieve tentoonstellingen werden aan hem gewijd in Brussel, Parijs, Moskou, Keulen, Sofia, Sofia, Mexiko, Berlijn, Saint-Denis, Bobigny, Luik, Boedapest, Havana, enz... Onder de collectieve tentoonstellingen citeren we "Mostra Internazionale di Bianco e Nero" in Lugano (1960), de " Internationale Kunstbiennale" in Venetië (1962), de "Biennale Internationale de la tapisserie" in Lausanne (1962 and 1965), "figuration et défiguration", in het Museum voor Hedendaagse Kunst in Gent (1964), het "Salon de mai", in Parijs (1977), "Belgische Kunst sinds "1945), in het " Musée des Beaux-Arts André Malraux", Le Havre (1982), het "Salon International d'art", in Basle (1985), evenals, tentoonstellingen in Amsterdam, Utrecht, Antwerpen, Oostend, Ljubljana, Frechen, Rijeka, Heidelberg, Venetië, and Parijs. Hij is vertegenwoordigd in talrijk musea in België (Museum voor Moderne Kunst in Brussel), en in het buitenland (Mexiko, Dresden, Faenza, the Hermitage in Sint Petersburg, Sofia, Parijs and Lund). Hij is laureaat van belangrijke prijzen, waaronder de "Prijs van de kritiek" in 1968-69 samen met Hans Bellmer.

In de context van de evolutie van de hedendaagse kunst deze bijzonder figuur, die begenadigd is met een onuitputtelijke creatieve kracht, bijna een prophetische stem, omdat de hedendaagse kunst opnieuw lijkt kunst en realiteit te verenigen. Velen hebben, wat Somville beteft, hun waardeoordeel reeds ingrijpend herzien, velen zullen het nog moeten doen. Men kan niet langer om deze kunstenaar heen en het werk imponeer.



## **ROGER SOMVILLE**

"Belgischer Maler mit betont expressivem und monumentalem Stil. Aufmerksamer Beobachter der Welt der Gegenwart", schreibt das Grosse enzyklopadische Wörterbuch Larousse über Roger Somville.

Man könnte ihn auch anders beschreiben: Französischsprachiger Brüsseler Künstler, beeinflusst von der französisch-flämischen Maltradition. National und international gesehen einer der Hauptvertreter einer realistischen Haltung und der Realismusbewegung. Gehört zu den bekanntesten belgischen Gegenwartskünstlern.

Paradoxiertweise ist er auch einer der am meisten angefeindeten Künstler, oft gerade von denen, die sein Werk am wenigsten kennen.

Denn Roger Somville befindet sich in einer doppelten Aussenseiterposition: Mit dem gesellschaftlichen Establishment hat er wegen dessen politischer Überzeugungen gebrochen.

Seine Auffassung von Kunst ringt ihn in Gegensatz zum Kultur-Establishment.

Das ist viel für einen einzigen Menschen.

Doch die Geschlossenheit seines Werkes ist unerschütterlich, denn sie beruht auf Authentizität.

### **AUSBILDUNG**

Somville wird 1923 in Brüssel geboren. Sein Vater, den er sehr früh verliert, ist ein Spezialist für Marketerarbeiten. Die Mutter gewährt Unterstützung in materiell schwieriger Zeit. Ein Onkel, Lithograph und Marxist der ersten Stunde, beeinflusst ihn ideologisch.

Er besucht Zeichenkurse an der Königlich-akademischen Akademie der Schönen Kunst zu Brüssel (1940-1942), später an der Staatlichen Hochschule für Architektur und Angewandte Kunst (im Atelier des Architekten Lucien François). Dort begegnet er auch dem Maler Charles Counhaye, der ihm den Weg zu einer expressiven und monumentalen Kunst eröffnet (1942-1945).

Roger Somville ist ein von Grund auf selbstloser Charakter. Schon in jungen Jahren engagiert er sich für die wichtigen sozialen Fragen.

Die grossen Konflikte seiner Epoche, den aufkeimenden Faschismus, den spanischen Bürgerkrieg, die Arbeiterbewegung, erlebt er intensiv mit.

Er liest Marx und Lenin, bewundert Bertolt Brecht, Sergej Eisenstein, Erwin Piscator, Louis Armstrong, Charlie Chaplin und Erich von Stroheim.

Sein Mitgefühl gilt stets den Schwachsten und Bedürftigsten.

Man muss sich der Ausbeutung des Menschen durch den Menschen entgegenstellen. Als Maler greift man zu Pinsel und Farbe, um die revolutionäre Sache voranzutreiben.

### **VERFECHTER DES REALISMUS**

Das Wichtigste ist es, die Phänomene der sozialen Wirklichkeit auf die Ebene der bildnerischen Mittel umzusetzen und trotz dieser Umsetzung für möglichst viele verständlich zu sein. Man muss sich also auf die Tradition stützen.

Im Jahre 1946 gründet Roger Somville mit seinen Freunden Edmond Dubrunfaut und Louis Deltour das "Centre de Rénovation de la Tapisserie de Tournai", sowie die Gruppe "Forces murales". Mit seiner Frau Simone Tits eröffnet er 1951 das Keramikatelier von Dour.

Somville nimmt die Gedanken von Louis Aragon auf, der gesagt hat: "Der Kampf in der Kunst war zu allen Zeiten nicht der einer reinen Erfindung, die es nicht gibt, gegen die Wahrnehmung, der man nicht ausweichen kann, sondern der der Bedeutung des Kunstwerks gegenüber seiner Nichtigkeit".

In den Jahren 1958 und 1966 verfasst er die Manifeste des "Mouvement réaliste" und legt seine Ideen in zwei Büchern nieder: *Pour le réalisme, un peintre s'interroge* (1970) und *Hop-là les pompiers, les voilà!* (1975).

Er schreibt zwei bisher nicht veröffentlichte Bücher: *Notre temps* (über die Wandmalerei in der U-Bahn-Station Hankar) und *Peinture, novation, idéologie*.

Zwar tendieren Kunstmode und Kunstmarkt zu jener Zeit zu Abstraktion und avantgardistischen Experimenten, Somville kümmert's wenig, er ist auf Gegenkurs.

Niemals läuft er am Rande mit, stets sucht er die Konfrontation.

Seine Inspiration holt er sich bei den grossen flämischen Meistern. Seine Bewunderung gilt den Giganten der epischen Malerei, Rubens, Goya, Géricault, Picasso. Freundschaft verbindet ihn mit Siqueiros, Guttuso, Pignon, Lorjou.

### **KUNSTLERISCHE MITTEL**

Seine Ausdrucksmittel sind den Erfordernissen einer öffentlichen Kunst, einer Wandmalerei angepasst, die von möglichst vielen verstanden werden will. Das Spektrum seiner Arbeiten reicht von der Tapisserie, das bekannteste Beispiel ist hier zweifellos "Der Triumph des Friedens" (80 m<sup>2</sup>) bis zur Wandmalerei. Hier sei als hervorragendes Beispiel "Unsere Zeit", das Wandbild in der Brüsseler U-Bahn-Station Hankar zitiert oder die 1987 in der Universität Louvain-la-Neuve vollendete Wandmalerei zum Thema "Was ist ein Intellektueller?" (410 m<sup>2</sup>), die er mit dem von ihm 1980 gegründeten "Kollektiv öffentliche Kunst" ausführt. Was er zu sagen hat, findet Niederschlag in Bildern von ungewohnter Heftigkeit oder in Darstellungen, in denen die Sparsamkeit der bildnerischen Mittel zu grosser Strenge führt. In Zeichnung und Grafik, Techniken, die er beherrscht und deren er sich mit spielerischem Charme

bedient, zeigt er sich satirisch und ironisch.

## **SEINE KUNST"**

Ablehnung des rein ästhetischen, des "Art pour l'art", den er für überflüssig hält, kennzeichnet sein Werk.

Seine Malerei ist darum noch kein Naturalismus im Sinne eines Abbildes der Realität.

Sie geht freilich von dieser aus, um sie in eine eigene Bildersprache umzusetzen, d.h. um sie so besser zu verinnerlichen, neu entstehen zu lassen, verwandelt und interpretiert. Die Form beugt sich dem Ausdruck einer Überzeugung, eines Gefühls, eines Temperaments. Sie verformt sich, wird gesprengt. Die Explosion der Farben entspricht so, jenseits einer Botschaft, dem Wunsch, die Schwingungen einer Innenwelt sichtbar zu machen. Grell, bisweilen an der Grenze des Vulgären, vermitteln sie einen Ausdruck von Freude und leidenschaftlicher Liebe zum Leben.

Der Schock ist da, das Ziel erreicht.

Wieweit sind wir hier vom Anekdotischen, von der Demonstration entfernt. Wir schließen uns dem Urteil Emil Langui an: "Wir haben es mit einem Maler im wahrsten Sinn des Wortes zu tun".

Das Werk des Malers, des Theoretikers, des Kämpfers und Redners, der Kampf für den Frieden (Somville vertritt Belgien beim Weltfriedensrat) werden ergänzt durch die Lehrtätigkeit. An der Kunstakademie von Watermael-Boitsfort, die unter seiner Direktion einen Namen bekam, widmet er sich ganz undogmatisch der Ausbildung junger Künstler. Er leitet die Kunstschule zwischen 1947 und 1986.

Die Malerei Somvilles bleibt nicht auf einen kleinen Kreis von Eingeweihten beschränkt.

Retrospektiven seines Werkes waren in Brüssel, Paris, Moskau, Köln, Sofia, Mexiko, Berlin, Saint-Denis, Bobigny (Frankreich), Lüttich, Budapest, Havanna u.a. zu sehen.

Zu den grossen internationalen Ausstellungen, auf denen er vertreten war, gehören "La Mostra Internazionale di Bianco e Nero" in Lugano (1960), die "Internationale Kunstbiennale von Venedig" (1962), die "Internationale Biennale der Tapisserie" in Lausanne (1962 und 1965), "Figuration et défiguration" im Musée für zeitgenössische Kunst von Gent (1964), der "Salon de Mai" von Paris (1977), "Belgische Kunst seit 1945" im Musée der Schönen Künste André Malraux in Le Havre (1982), die Baseler Kunstausstellung (1985), sowie Ausstellungen in Utrecht, Antwerpen, Ostende, Ljubljana, Frechen, Rijeka, Heidelberg, Venedig, Paris.

Seine Werke sind in Sammlungen zahlreicher belgischer und ausländischer Museen vertreten. So u.a. im Königlichen Museum der Modernen Kunst zu Brüssel, in Mexiko, Dresden, Faenza, Sofia, Paris, Lund und der Eremitage von Leningrad. Er wurde mit bedeutenden Kunstpreisen ausgezeichnet, darunter 1968-69, gemeinsam mit Hans Bellmer, mit dem "Prix de la Critique".

Soweit die Beschreibung dieser ungewöhnlichen Künstlerpersönlichkeit, vielseitig begabt, von grosser schöpferischer Kraft mit fast prophetischer Stimme.

Tendenzen in der Kunst unserer Tage scheinen Kunst und Wirklichkeit wieder miteinander zu versöhnen. Unter diesem Aspekt ist das Werk Somvilles von Neuem zu betrachten und zu bewerten. Dann der Künstler hat sich durchgesetzt. Heute überzeugt uns sein Werk.

Que ce soit dans la totalité originelle du premier regard balayant un tableau dans sa globalité, ou dans la pertinence du grain matériel de pigment livré en duel avec sa prégnance de sens on abordera l'oeuvre de Somville en face à face avec une *zone de turbulence* qui paraît passer en travers de son contenu. Comme agitées par une tourmente, les formes se délivrent de leur apparence tout en gardant une force de véhémence peu commune. On les lit, on les absorbe, en leur figurative simplicité, mais s'agrafant aux lignes et aux volumes, une charge dynamique les augmente jusqu'à faire ressortir la volonté parfaitement claire de leur auteur d'en imposer: de les imposer. Saturée, dense, pleine, telles sont les caractéristiques qui pourraient définir, au prime abord, l'atmosphère de la plupart des oeuvres du peintre. ( p.18 )

Somville tire du monde picturale ses propres formulations, incontestablement marquées par la continuelle et tenace envie de faire " plus réaliste " encore, qui deviennent de superbes *traces* de peintre. ( p.69 )

Des formes rudement appuyées, franchement énoncées, prenant en charge les masses et les volumes, dans l'ensemble de la composition, se trouvent presque toujours directement tournées vers le spectateur. Entre en jeu des lignes de force qui se collent littéralement à la nécessité interne de l'oeuvre et lui donnent du ressort. ( pp. 20,21 )

En dedans de cette existence concrète, on trouve le faire et le matériau épais ou , fluide, (brosse ou pinceau, pâte et facture) déjà aboutis, jamais finis... Puisque par-delà ces facteurs apparaît le projet de sens, qui, sujet, objet, s'échappe de tous et à tous, pour ne joindre en définitive qu'un seul individu dans l'Histoire et dans son histoire. ( p.22 )

Les traits serrés du pastel frotté pour fournir des plages sourdement veloutées par endroits, ou la pâte travaillée par un pinceau tour à tour ferme ou flou, reviennent quasi involontairement vers des composantes inéluctables : lacis expressionnistes pour tout ce qui se met en arabesque autour des visages comme autant de volutes de fumée perpétuellement voilante, visages d'ailleurs dérobés au profit de cercles soit brumeux, soit lourds, car chargés d'épaisseur. Baroquisme certes mais aussi craquelant désir de matières s'enracinant dans un besoin de mise en forme. Par moments des plissements de matériau entraînent les volumes à se ramasser comme autant de peaux portant avant tout les stigmates du vécu. ( p.29 )

L'oeuvre de Somville se profile hardiment dans une race de créateurs dont le tempérament fortement charpenté a choisi de travailler les structures d'un imaginaire calqué sur la figure humaine certes, mais d'une figure humaine trempée dans un contenu social. Ses personnages sont devenus des types caractéristiques, sa marque, irréversible et irréductible. ( p.69 )

Attachants, accrochants, les dessins, lavis, gravures, témoignent eux aussi d'un sens de la vibration, de la graphie, de la plénitude du contour, de la saveur d'un modelé, de la phosphorescence des valeurs, de l'irradiation des contrastes. ( p.119 )

Ni Elie Faure, ni Bertold Brecht, ni Eisenstein, qui furent les maîtres à penser de Somville, pour ne citer que ceux-là, ne se posèrent la question quant à la pertinence de la mode, de l'être et du paraître, tant l'*essentiel* était le fondement premier de leur comportement : et ils restèrent d'actualité pour ceux-là qui cherchent en acceptant pour compagnon le doute. ( p.100 )